

écho P RC

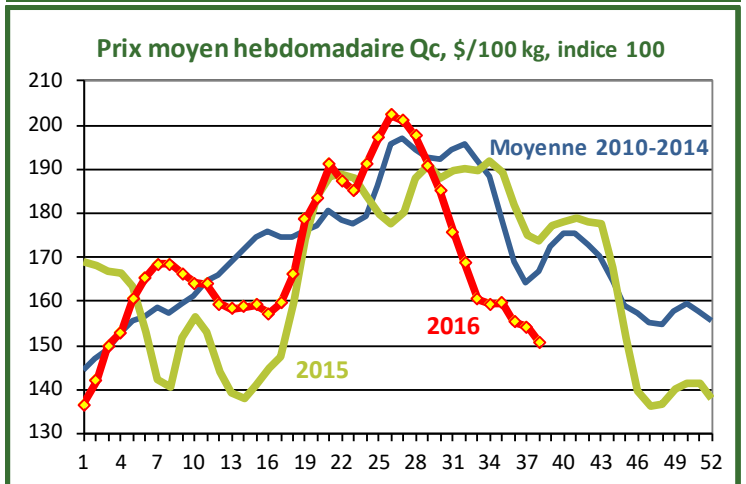
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 17, numéro 25, 26 septembre 2016 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 19/09/16 au 25/09/16)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	94 073
	Prix moyen	\$/100 kg	150,85 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	147,00 \$
	Indice moyen*		110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	103,50
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	162,79 \$
	\$/porc	168,49 \$	191,55 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	143 421
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	61,98 \$	69,54 \$
Porcs abattus	têtes	2 466 000	83 837 000
Poids carcasse moyen	lb	209,22	211,00
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	79,86 \$	79,97 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3191 \$	1,3226 \$

Semaine 37 (du 12/09/16 au 18/09/16)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	180,57 \$	194,68 \$
15 % les plus bas		157,54 \$	174,07 \$
15 % les plus élevés		221,94 \$	223,30 \$
Poids carcasse moyen	kg	100,87	102,12
Total porcs vendus	Têtes	101 263	3 511 104



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé la semaine à 150,85 \$/100 kg, ce qui constitue un recul de 3,39 \$ (-2,2 %) par rapport à la semaine précédente. Le prix québécois est malmené depuis douze semaines déjà, période durant laquelle il a chuté de 51,5 \$ (-25 %).

Le recul du prix de référence aux États-Unis a nui au prix québécois. Toutefois, la diminution de celui-ci a été atténuée par la dépréciation du dollar canadien, dont la valeur a, tout comme la semaine précédente, encaissé une baisse notable par rapport à celle de la devise américaine (-0,9 %).

Le huard a cédé du terrain au billet vert en raison de la baisse des cours du pétrole. En outre, le dollar américain, qui demeure une valeur refuge, s'est apprécié par rapport à l'ensemble des devises, en raison des incertitudes liées aux politiques monétaires de certaines banques centrales.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint 143 400 têtes, dépassant ainsi les abattages observés en 2015 et 2014 à la même semaine, par une marge d'environ 2 % dans les deux cas.



**DES HOMMES ET DES FEMMES
 FIERs D'INNOVER ET
 RESPONSABLES PAR NATURE.**

www.leseleveursdeporcsduquebec.com



50
 Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Avec un recul de 2,04 \$ US (-3,2 %) la semaine dernière, le prix des porcs aux États-Unis a poursuivi son déclin. En moyenne, il s'est établi à 61,98 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2009 pour trouver un prix inférieur, à la même période.

Revirement sur le marché de gros, qui, tel qu'anticipé par plusieurs analystes, a cédé à la pression saisonnière. La valeur estimée de la carcasse a ainsi perdu 1,4 \$ US (-2 %), passant sous la barre des 80 \$ US. Précisément, sa valeur s'est établie à 79,9 \$ US/100 lb en moyenne. À l'exception du flanc, toutes les coupes se sont dévaluées, en particulier le jambon (-9,5 \$ US), les côtes (-3,1 \$ US) et la longe (-2,5 \$ US).

Quant à la marge estimée des abattoirs, elle a atteint son plus haut niveau en 2016, de l'ordre de 17,9 \$ US/100 lb.

Les abattages se sont hissés à 2,47 millions de têtes, un bond par rapport à 2015 et à la moyenne de la période 2010-2014, de 8 % et 11 %, respectivement. Depuis que les données sont compilées, soit 1996, il s'agit de la troisième semaine en importance au chapitre des abattages, toutes semaines confondues. Si de tels niveaux persistent, plusieurs analystes prévoient que le prix des porcs subira des corrections sévères. La publication du rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, vendredi prochain, précisera jusqu'où ira l'accroissement de l'offre en porcs dans les prochains mois.

Par ailleurs, pour la semaine se terminant le 17 septembre dernier, le nombre d'œufs placés en incubation a affiché une hausse de 4 % par rapport à la même époque en 2015. De plus, les placements de poussins sont supérieurs à 2015, et ce, de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-sept	16-sept	23-sept	16-sept	sem.préc.
OCT 16	54,00	55,47	129,68	133,21	-3,53 \$
DÉC 16	48,90	49,95	117,43	119,95	-2,52 \$
FÉV 17	53,35	54,37	128,12	130,57	-2,45 \$
AVR 17	59,72	59,92	143,41	143,89	-0,48 \$
MAI 17	66,75	66,25	160,30	159,09	1,20 \$
JUIN 17	70,75	70,02	169,90	168,15	1,75 \$
JUILL 17	70,25	69,50	168,70	166,90	1,80 \$
AOÛT 17	69,65	69,00	167,26	165,70	1,56 \$
OCT 17	60,32	59,45	144,85	142,76	2,09 \$
DÉC 17	57,50	57,70	138,08	138,56	-0,48 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3030 Indice moyen : 110,647

l'ordre de 2 % par rapport à 2015. La production de poulet est en augmentation ; un facteur qui pourrait peser sur le marché des viandes.

NOTE DE LA SEMAINE

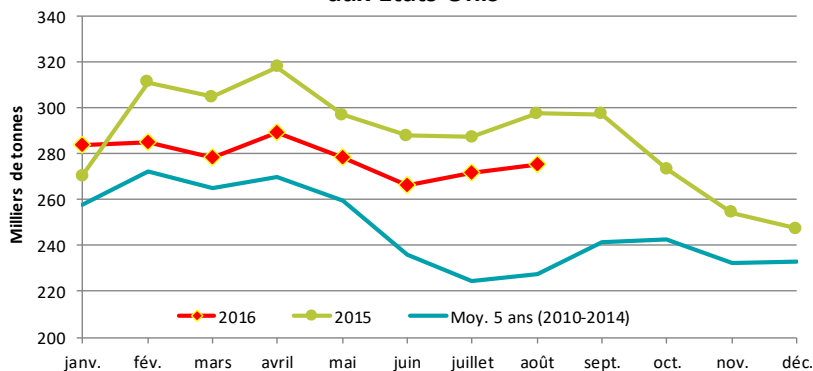
Aux États-Unis, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé au 31 août se sont établis à 275 450 tonnes, soit légèrement en deçà de ceux observés en 2015 mais au-dessus du niveau moyen de la période 2010-2014, de l'ordre de 21 %. Pour ce mois, il s'agit du second volume en importance jamais enregistré, après 2015.

Durant la majeure partie de 2016, ces inventaires se sont maintenus sous le niveau établi en 2015, par une marge moyenne de 6 %. Si les inventaires servent parfois à absorber les surplus de l'offre par rapport à la demande à certains moments de l'année, il sera intéressant de surveiller leur évolution d'ici la fin de 2016 étant donné la forte production attendue.

Déjà, certaines coupes semblent s'accumuler dans les entrepôts. Ainsi, les inventaires de flancs sont supérieurs tant en regard de 2015 que de la moyenne de la période 2010-2014, par des marges de 133 % et 57 % respectivement. L'inventaires des côtes, quant à lui, se situe à un niveau record pour un 31 août. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis



Source : USDA



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2016 et de mars 2017 est demeurée stable par rapport à la semaine antérieure. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a reculé de 10 \$ US la tonne courte, tandis que celle de mars a diminué de 7,8 \$ US.

La semaine s'est avérée plutôt calme à la Bourse, alors qu'aucun élément météorologique majeur n'entrave le battage du maïs, qui prend son essor aux États-Unis. D'ailleurs, durant la majorité de la semaine, les contrats à terme de maïs ont fait du surplace.

En ce qui concerne le soja, il a enregistré quelques hausses en début de semaine, pour subir une correction à la baisse vendredi dernier. La fève aurait été surévaluée par rapport au maïs, en plus du fait que le marché subit de plus en plus la pression liée au battage de la récolte, qui entraîne habituellement un déclin des prix.

Par ailleurs, une dispute commerciale a récemment éclaté entre la Chine et les États-Unis. Le mercredi 14 septembre, les États-Unis avaient défié la Chine à l'Organisation mondiale du commerce pour sa politique de soutien des prix pour le maïs, le riz et le blé, qui aurait dépassé les limites exigées en 2001. Vendredi dernier, la Chine a répliqué aux États-Unis : Pékin a imposé une taxe immédiate de 33,8 % sur les importations de drêche des États-Unis. Les achats chinois de drêche avaient

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2016-09-23	2016-09-16	2016-09-23	2016-09-16
déc-16	3,36 ½	3,37	302,8	312,8
mars-17	3,46 ¼	3,47 ¼	304,7	312,5
mai-17	3,52 ¾	3,54 ½	305,1	313,2
juil-17	3,59 ½	3,61	306,3	314,7
sept-17	3,66 ½	3,67 ½	305,8	313,5
déc-17	3,75 ¾	3,76 ¾	302,8	309,1
mars-18	3,85 ½	3,86 ¾	303,9	310,0
mai-18	3,91 ¼	3,92 ¼	304,6	310,6

Source : CME Group

explosé en 2015, atteignant 6,8 millions de tonnes en 2015, mais ils ont nettement ralenti cette année, totalisant 2,4 millions de tonnes jusqu'au mois d'août. La taxe sur la drêche ne semble pas trop inquiéter l'industrie américaine de l'éthanol, qui prétend disposer de multiples débouchés.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **23 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,59 \$ + décembre 2016, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,94 \$ + décembre, soit 209 \$/tonne.

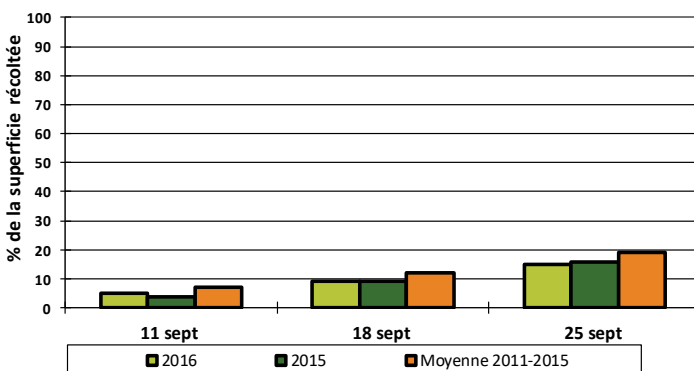
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 1,29 \$ + décembre 2016, soit 183 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,94 \$ + décembre, soit 209 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est débutée depuis quelques semaines et 15 % était complétée au 25 septembre. C'est inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 19 %.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 10 %, comparativement à 13 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL INVESTIT 11 MILLIONS \$ À SON USINE DE ST-HENRI-DE-LÉVIS

Le 22 septembre, Olymel a rendu public un investissement de 11 millions \$ dans l'agrandissement et la modernisation de son établissement de surtransformation de viande de porc située à St-Henri-de-Lévis sur la Rive-Sud de Québec. Cet investissement vise à doter cette usine de nouveaux équipements qui permettront d'accroître l'efficacité, ainsi que le volume de production, faisant passer ce dernier de 40 à près de 60 millions de kilos annuellement.

Cet établissement fabrique, entre autres, des saucisses fumées et des émulsions comme les saucissons de Bologne, le peppéroni, le salami, des pains de poulet et des jambons fumés.

Au terme des travaux qui débiteront cette semaine, près de 280 m² (3 000 pi²) seront ajoutés au bâtiment existant, portant la superficie totale de cette usine à 15 800 m² (170 000 pi²). Les travaux d'agrandissement et de réaménagement comprennent l'ajout de fumoirs, de refroidisseurs et d'équipements de fabrication et d'emballage permettant d'augmenter la production de produits fumés comme les jambons.

Source : Newswire, 22 sept. 2016

CANADA : AVIS DE VIGILANCE À PROPOS DU SENECAVIRUS A

Le 15 septembre, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a informé le MAPAQ et l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) de la détection par les autorités américaines du virus de la Vallée des Sénécas (*Senecavirus A* ou SVA) dans un chargement de porcs provenant de cinq fermes québécoises et de huit fermes ontariennes ayant été envoyé dans un abattoir américain. Au Québec, aucune trace du virus n'a été détectée, ni par le Réseau d'alerte et d'information zoonositaire (RAIZO) du MAPAQ que par les activités de retraçage de l'EQSP. Le virus ne serait donc pas présent au Québec.

Néanmoins, tant l'EQSP que le RAIZO demeurent en alerte. Il est recommandé aux producteurs de surveiller chez les porcs tout symptôme tels des vésicules sur le groin et aux jonctions muco-cutanées, des boiteries, ainsi que, parfois, de la fièvre et de l'anorexie. En cas de doute, les producteurs doivent prévenir leur vétérinaire. De plus, il est recommandé de se tenir informé en suivant les communications de l'EQSP véhiculées par le Flash des Éleveurs de porc du Québec et de resserrer les mesures de biosécurité afin de prévenir la propagation de cette maladie.

L'ACIA poursuit son enquête sur cette maladie qui pourrait perturber significativement la filière. En effet, les signes cliniques de la SVA sont similaires à ceux de la fièvre aphteuse. Un abattoir où seraient observés des porcs avec des lésions serait obligé d'arrêter ses activités d'abattage le temps de confirmer qu'il s'agit de la SVA. Cela entraînerait un ralentissement de l'écoulement des porcs.

Sources : Flash, 21 sept. et Farmscape, 20 sept. 2016

CANADA : SUBWAY SERVIRA DU JAMBON CANADIEN

La chaîne de restaurants Subway a annoncé qu'elle introduirait dans son menu du jambon, de la dinde et du steak émincé provenant du Canada dans le but de réaliser leur engagement à investir dans l'industrie agroalimentaire canadienne. Avant la fin de 2016, elle s'approvisionnera en rosbif, en poulet et en boulettes de viande exclusivement auprès de producteurs canadiens.

En outre, elle retirera tous les agents de conservation, saveurs et colorants artificiels de son menu, d'ici 2017. À ce jour, Subway Canada a enlevé les colorants, saveurs et agents de conservation artificiels de nombreux produits dont la dinde, le poulet et le rosbif à la liste grandissante de ses garnitures, soupes et protéines sans additifs artificiels.

Source : L'Actualité alimentaire, 20 sept. 2016

NOUVELLES DU SECTEUR

RUSSIE : CAMPAGNE ANTI-PESTE PORCINE AFRICAINE POUR PLAIRE À LA CHINE

Un peu plus tôt ce mois-ci, le président russe Vladimir Poutine a déclaré qu'afin d'accéder au marché chinois, la Russie devra appliquer une série de mesures visant à freiner la propagation de peste porcine africaine au pays. À cet effet, une stratégie globale pour lutter contre la peste porcine africaine devrait être prête d'ici la fin septembre. Certains points de cette stratégie auraient déjà été mis en œuvre.

Selon le ministère de l'Agriculture russe, les exportations de porc du pays vers la Chine pourraient atteindre entre 100 000 et 200 000 tonnes par année, faisant de la Chine le principal marché pour le porc russe.

D'importants producteurs de porcs russes, soit les entreprises Miratorg et Cherkizovo, ont déjà manifesté leur intérêt à exporter vers la Chine. Rusagro, quant à elle, aurait déjà débuté la construction de plusieurs grandes fermes porcines en Extrême-Orient avec comme principale objectif d'exporter ses produits vers l'Asie, notamment en Chine et au Vietnam.

En outre, selon le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhozadzor), le pays est aux prises avec une augmentation significative du nombre d'éclosions de peste porcine africaine cette année. Depuis le début de l'épidémie en 2009, l'année 2016 serait la pire.

Source : PigProgress, 21 sept. 2016

NDLR : La Russie serait en négociation avec les Chinois sur l'obtention d'un accès à leur marché depuis plus de deux ans. Les Russes auraient déjà laissé entendre à quelques reprises que l'accès à la Chine était imminent. Or, l'élimination de la peste porcine africaine a été identifiée comme l'une des principales conditions à l'exportation. Ainsi, les chances que la Russie obtienne réellement l'accès à ce marché dans les prochaines années pourraient se révéler illusoire.

MONDE : LES COÛTS DE L'ANTIBIORÉSISTANCE

Selon une déclaration de la Banque mondiale lundi dernier, si les infections résistantes aux antibiotiques se répandaient, d'ici 2050, les pertes de vies humaines dues à cette cause seraient multipliées par 20. Au plan économique, le produit intérieur brut mondial reculerait d'au moins 1,1 %, voire jusqu'à 3,8 %, soit l'équivalent de la baisse engendrée par la crise financière de 2008. Les éleveurs aussi seraient grandement affectés, alors que la production mondiale de viande chuterait entre 2,6 % et 7,5 %.

Le risque relié aux bactéries résistantes proviendrait en partie de l'intensification de l'usage et de l'abus des antibiotiques dans le traitement des humains et des animaux d'élevage. Selon la FAO, quelque 60 000 tonnes sont utilisées chez les animaux d'élevage, une quantité qui est appelée à croître étant donné la hausse de la demande mondiale en viande.

En ce qui concerne le secteur de l'élevage, les pays en voie de développement auraient besoin de financement afin d'améliorer les compétences des services vétérinaires en lien avec la santé publique. Au nombre des mesures devant être promues à l'échelle internationale figurent l'amélioration de la surveillance des maladies, la mise en place de laboratoires de diagnostic assurant l'identification rapide des maladies, l'inspection des sites de production et des abattoirs, la formation des vétérinaires ainsi que la surveillance de l'utilisation des antibiotiques.

En vue de faire face à cette situation, un investissement de 9 milliards \$ US en santé vétérinaire et humaine serait nécessaire, selon la Banque mondiale. Le retour sur cet investissement totaliserait de 2 à 5,4 trillions \$ US, soit 10 à 20 fois celui de départ.

Source : PorkNetwork, 19 sept. 2016

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

